

accordés, et un culte d'imitation à cause des vertus qu'elle a pratiquées : tels sont les deux points que le prédicateur a développés dans un langage soigné. Les pèlerins ont écouté attentivement cette instruction bien propre à leur faire aimer davantage la bienheureuse mère de Marie et à augmenter leur confiance en son puissant crédit auprès de Dieu.

Après la messe et au chant des cantiques, M. l'abbé Simard a fait vénérer la relique de sainte Anne.

Les vêpres solennelles ont été chantées à 4 heures de l'après-midi par M. le chanoine Saucier. Avant le salut du Saint-Sacrement, le R. P. Royer a prêché sur la dévotion à la sainte Vierge comme moyen de persévérance dans les grâces de la retraite. Pour clore les pieuses cérémonies de cette journée, dont les pèlerins conserveront longtemps le souvenir, le prédicateur ne pouvait nous offrir un plus charmant bouquet spirituel que ce sermon sur la dévotion à Marie. Aimer Marie, voilà bien le secret de toucher le cœur de sainte Anne et d'obtenir ses faveurs.

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE.

Comme d'habitude les différentes paroisses qui avaient notre sanctuaire, sont venues rendre leurs hommages à sainte Anne et confier à son cœur maternel leurs intérêts spirituels et temporels.

Nous n'entreprendrons pas de décrire chaque pèlerinage pour ne pas fatiguer nos lecteurs par de continuelles